

# À M. Le comte, le chevalier et l'abbé de Sade

Trio charmant que je remarque  
Entre ceux qui font mon appui,  
Trio par qui Laure aujourd'hui  
Revient de la fatale barque ;  
Vous qui pensez mieux que Pétrarque,  
Et rimez aussi bien que lui,  
Je ne puis quitter mon étui  
Pour le souper où l'on m'embarque ;  
Car la cousine de la Parque,  
La fièvre au minois catarreux,  
À l'air hagard, au cerveau creux,  
À la marche vive, inégale,  
De mes jours compagne infernale,  
M'oblige, pauvre vaporeux,  
D'avaler les juleps affreux  
Dont monsieur Geoffroi me régale ;  
Tandis que d'un gosier heureux  
Vous buvez la liqueur vitale  
D'un vin brillant et savoureux.

Voltaire (1694–1778)